



Flash Aiguillon

SAPIAD
Société Coopérative Apicole
de l'Abeille Dauphinoise

Organe de liaison des adhérents de l'Abeille Dauphinoise – Syndicat d'apiculture de l'Isère

N° 240 – Juin 2017 – 23ème année

Vous êtes convaincu de produire le meilleur miel de la région ? Votre œil averti couplé à votre dernier appareil numérique produit des images absolument incroyables ? Ces talents ne peuvent demeurer ignorés de tous. L'Abeille Dauphinoise organise un concours des miels de l'Isère ainsi qu'un concours photo, destinés à tous ses adhérents. Vous avez du talent... faites-le savoir !

(détails en page 2)

Le coin des débutants :

Après une dernière attaque du froid le 19 mai dernier, ou l'on a vu nos montagnes blanches de neige, un temps plus calme est enfin arrivé. La floraison des acacias a été perturbée par des pluies qui ont mis les fleurs au sol très vite, mais heureusement les tilleuls apportent leur nectar dans des conditions acceptables. La chaleur est venue ensuite mais les fortes températures actuelles apportent une sécheresse qui pénalise une bonne floraison.

Si votre rucher est loin d'un point d'eau il est important de lui en apporter, les abeilles aussi ont soif...et les abreuvoirs à poules avec des cailloux ou de la mousse (pour éviter des noyades) peuvent encore être installés (saler votre eau pour la rendre plus attrayante si vos abreuvoirs n'étaient pas installés en début de saison). Il nous faut espérer du beau temps, peut-être un peu moins chaud, pour remplir nos hausses. Le travail de vos avettes est à suivre car cela peut aller très vite, surtout si vous avez des cadres étirés de l'an dernier, et poser la deuxième dès que vos abeilles sont sur les cadres de rive de votre première hausse.

Si l'activité de certaines colonies vous paraît hésitante et ne vous semble pas au top pour poser la première hausse vous êtes peut-être confronté à l'une des situations suivantes :

- la colonie vivote bien que la reine pond, cette colonie provient d'un essaim naturel et la reine est âgée et sa ponte moins performante. Il faut la supprimer pour qu'un nouvel élevage et la naissance d'une jeune reine redonne la vitalité nécessaire au développement de cette colonie.

- _ la colonie décline car il n'y a plus de ponte, la reine est peut être morte, il faut rapidement donner la possibilité de lancer un élevage en apportant un cadre de couvain ouvert avec des œufs, prélevé sur une autre colonie

- la colonie est bourdonneuse (présence uniquement de couvain de mâles disséminés sur le cadre). En l'absence de reine des ouvrières pondent des œufs non fécondés.

L'introduction d'un cadre de couvain ne servira à rien puisque la colonie ne se considère pas orpheline. La seule solution est de vider l'ensemble des ouvrières de la ruche à plusieurs dizaines de mètres de son emplacement. Ces dernières viendront grossir les colonies voisines.

Le livre du mois

Les plantes mellifères mois par mois (n°243)

de Jacques PIQUÉE chez ULMER

Après la miellée des arbres fruitiers, voici la floraison d'innombrables fleurs autour de nos ruches. Une très grande diversité de plantes est nécessaire pour couvrir les besoins de l'abeille, notamment en protéines. À l'heure où les colonies d'abeilles sont fragilisées par de multiples agressions, une alimentation diversifiée est gage de santé. Ce livre vous permettra d'identifier et de connaître, mois par mois, les plantes mellifères les plus intéressantes pour les abeilles. Classées par ordre de floraison, une centaine de plantes, sauvages ou horticoles, sont ainsi

Zone de Champ Fila
22, place Bernard Palissy – 38320 POISAT
Téléphone : 04.76.25.07.09
e-mail : abeille.dauphinoise@gmail.com
site : www.abeille-dauphinoise.fr

Les bénévoles de l'Abeille Dauphinoise – Syndicat d'apiculture de l'Isère et de la S.C.A.P.I.A.D. vous accueillent les lundis (de 17 à 19 h), mercredis (de 14 à 19 heures), les samedis (de 9 à 12 heures) et les vendredis (de 14 à 16h uniquement pour le retrait de matériel).

Pour le développement et la défense de l'Apiculture durable

présentées. Pour chacune d'elles, au moins 2 photos permettent une identification précise. Apiculteur dans les Vosges, Jacques Piquée est enseignant en biologie, écologie et connaissance des végétaux et anime la rubrique "La plante du mois" dans la revue mensuelle L'abeille de France.

Ce livre, ainsi que d'autres titres du même auteur, est présent dans la bibliothèque de l'Abeille Dauphinoise

S.C.A.P.I.A.D Horaires d'ouverture

A compter du 19 avril la coopérative est ouverte tous les lundis de 17 à 19 h, les mercredis de 14 à 19 heures, les vendredis de 14 à 16 h ainsi que les samedis matin de 9 h à 12 heures. Notez que le vendredi seule la SCAPIAD est ouverte, il n'y a pas de permanence de l'AD ce jour-là.

Mais où sont passés les insectes ?

Cette surprenante question, la très sérieuse revue Science la pose dans un article paru ce mois-ci. Avec au départ une banale remarque que se font les automobilistes de plus de 40 ans : dans les années 90 il fallait nettoyer sans cesse les pare-brises constellés d'insectes écrasés, alors qu'aujourd'hui on ne déplore plus aucun impact de ces bestioles... les constructeurs automobiles auraient-ils trouvé la parade ? Hélas non, il semble bien qu'ils aient bénéficié de l'aide sournoise et involontaire des agrochimistes. En effet, partout dans le monde, les scientifiques constatent le déclin de la biomasse d'insectes... et cet effondrement coïncide avec l'utilisation des néonicotinoïdes de manière préventive et systématique sur les grandes cultures depuis le milieu des années 90. Bien sûr leur usage est maintenant restreint en Europe, mais ces produits imprègnent le sol de manière durable et polluent les nappes phréatiques. Mais il faut bien nourrir l'humanité ... argumentent les agrochimistes. Les cultures entomophiles (celles qui ont besoin des insectes pour la pollinisation) ont vu leur rendement décroître depuis le milieu des années 90... l'argument ne tient plus. Malgré un dossier de plus en plus indéfendable les agrochimistes sont bien décidés à défendre ces substances devant la régulation européenne. A suivre donc... Pendant ce temps la France a autorisé depuis 2004 l'exportation de 142 cargaisons d'atrazine, herbicide produit par Syngenta, banni en Europe pour sa toxicité et parce qu'on le retrouve dans les nappes phréatiques. Les rapporteurs spéciaux des Nations Unies estiment que « le fait d'exposer d'autres pays à des toxines dont il est avéré qu'elles provoquent de graves problèmes de santé et peuvent même entraîner la mort, constitue de toute évidence une violation des droits de l'Homme ».

Varroa destructor Un immitateur hors pair...

La cuticule des abeilles est constituée d'un mélange d'une cinquantaine de composés lipidiques – des hydrocarbures – qui servent entre autre à la communication chimique. Les abeilles sont capables de reconnaître la composition d'une cuticule et d'identifier ainsi l'espèce ou l'âge d'un individu. Cela leur sert également à détecter la présence des parasites dont la cuticule est différente. Des études précédentes ont montré que l'acarien *Varroa destructor* peut mimer les hydrocarbures cuticulaires de leur hôte et ainsi échapper au comportement hygiénique des abeilles. Dans ces nouveaux travaux, les chercheurs se sont intéressés à la capacité des acariens, selon leur origine, à mimer la composition de la cuticule d'un nouvel hôte, d'une espèce différente, en transférant des acariens vivant dans une colonie d'abeilles asiatiques sur des larves d'abeilles européennes et inversement. Leurs résultats montrent que les parasites sont capables d'imiter les deux hôtes, même lorsqu'ils sont transférés artificiellement. En effet, les proportions des hydrocarbures cuticulaires des acariens changent après le transfert afin de mimer la cuticule de leur nouvel hôte. Le mimétisme chimique est donc maintenu et cette faculté d'adaptation remarquable pourrait expliquer comment ce parasite de l'abeille asiatique a pu coloniser l'abeille domestique. La lutte contre ce parasite est loin d'être gagnée... vous devez intégrer ce facteur à vos pratiques apicoles.

Atelier bricolage au siège de l'AD

Samedi 24 juin de 9h à 12h un atelier « cirer des cadres » et « réaliser un plateau chasse-abeilles » se tiendra à Poisat. Pour y participer il suffit de s'inscrire sur abeille.dauphinoise@gmail.com jusqu'au mercredi 20 juin.

Concours des miels concours photo

Vous pouvez vous inscrire à ces deux concours via notre adresse mail : abeille.dauphinoise@gmail.com les règlements de ces deux concours sont disponibles au siège de l'AD à Poisat, sur notre site internet ou par envoi mail sur demande. Les dates et autres détails vous seront communiqués dans le prochain flash aiguillon.

Fourbissez vos appareils photo et tout votre matériel de récolte pour produire un miel irréprochable ! Et que le meilleur gagne ! selon la formule consacrée.

Si vous souhaitez qu'une information soit connue, faites-nous la parvenir avant le quatrième mercredi de chaque mois et nous l'intégrerons dans le Flash-Aiguillon du mois suivant.

Le comité de rédaction « Flash-Aiguillon » est constitué des membres du bureau de l'Abeille Dauphinoise – Syndicat d'apiculture de l'Isère